

Compte rendu de l'audience sur les recours : l'urgence du dialogue

Le mercredi 6 juillet 2022, les syndicats de la FSU dont le SNES ont été reçus par le rectorat dans le cadre de l'étude des recours concernant les mutations interacadémiques. Depuis la désastreuse loi de transformation de la fonction publique, les commissions qui avaient lieu pour évoquer les barèmes puis l'ensemble du mouvement ont disparu. Les collègues participant au mouvement n'ont plus que cette possibilité pour essayer d'avoir un peu de transparence dans la gestion des mobilités. Pour cela, elles/ils doivent mandater une organisation syndicale au moment de leurs recours.

Le SNES-FSU a fait entendre sa vision et son exigence que les barèmes soient respectés dans le cadre strict des lignes directrices de gestion.

Une profession qui fait confiance au SNES-FSU

76 recours ont été portés par les syndicats de la FSU. Pour le mouvement agrégés-certifiés, 97 recours ont été formulés dans l'académie dont 51 étaient défendus par le SNES-FSU. Ce chiffre montre que les collègues font confiance au travail, à l'expertise et à la connaissance de terrain du SNES-FSU de l'académie de Dijon. L'an passé, les chiffres étaient plus ou moins équivalents et c'est pourquoi nous avons demandé à être reçus sur une journée entière. Ce fut le cas cette année et les travaux ont duré 7 heures. En amont, les collègues participant aux mouvements inter et intra académiques peuvent compter sur les conseils des militants dans leur stratégie de mutations. Cette année encore, cela compte en centaines de rendez-vous et d'heures passées à répondre aux collègues.

Un mouvement de plus en plus bloqué

Le nombre important de recours s'explique par une volonté de transparence mais aussi à cause d'un mouvement de plus en plus difficile. En effet, le manque de moyens et les risques de mesures de carte scolaire nuisent gravement à la mobilité des personnels. Nous avons eu à évoquer des situations personnelles de plus en plus complexes avec des enseignant.es envoyé.es à des centaines de kilomètres de leurs vœux. Derrière, il y a des familles séparées, des gens déracinés et des postes pris à reculons.

Quelques avancées obtenues

Les militants du SNES-FSU n'ont pas ménagé leur peine pour tenter d'obtenir des réponses et d'améliorer des situations délicates. Après le mouvement, cela est très difficile et les collègues pouvaient obtenir, dans le meilleur des cas, des affectations à titre provisoire. La moitié des dossiers ont été considérés comme prioritaires par le rectorat en raison de critères de santé ou familiaux le plus souvent. Cela ne veut pas dire qu'une solution sera trouvée pour ces recours. Toutefois, grâce notamment aux propositions du SNES-FSU, plusieurs dizaines de dossiers vont sans doute avoir une issue positive dans les jours qui viennent. Ce n'est pas anodin d'améliorer les conditions de travail et de vie d'autant de personnes.

Un combat qui continue sur ces questions

Pour autant, nous ne pouvons-nous satisfaire de cette situation. Nous continuons à combattre sur le sujet des mobilités en dénonçant la baisse des moyens, les suppressions de postes, la hausse des heures supplémentaires ou encore la contractualisation du métier d'enseignant.e. Mais nous portons aussi des idées sur les règles du mouvement pour permettre à un maximum de collègues de voir leurs vœux satisfaits de façon équitable. Nous avons profité de cette audience pour avancer sur des modifications des lignes directrices de gestion. En effet, le barème doit toujours être amélioré pour permettre plus d'équité et une meilleure satisfaction des demandes. Le barème est un équilibre délicat où chaque modification doit être bien pesée. Une « bonne idée » peut facilement conduire à aggraver le traitement de la situation qu'elle semble améliorer. Enfin, nous avons dénoncé la fin du paritarisme engendrant frustration, incompréhension et colère des collègues sur ces questions et nous avons réitéré notre demande que des groupes de travail se mettent en place avec les organisations syndicales en amont du mouvement. Cela permettrait de corriger réellement les erreurs et d'améliorer la qualité des mutations.